

# BIENVENUE AU CIRQUE MESSIANIQUE !

La vie est absurde et les religions plus particulièrement. L'attente messianique, l'attente en un homme-roi tout puissant, a provoqué un gigantesque Cirque Universel. Cette hérésie a commencé quand les Enfants d'Israël ont demandé un roi pour leur Peuple, suite à l'attaque de Na'hash, le roi des Ammonites, alors que le Roi des Rois était avec eux. Que de désastres, que de malheurs ont suivi ce rejet de Dieu ! Puis est venu un autre Na'hash, le mythe de Jésus, oui un mythe pour qui étudie tout cela à la fois de façon spirituelle et scientifique de façon honnête et sérieuse.



Le messianisme dans son ensemble est un cirque et le messie un clown.

Messianisme et maladie mentale sont liés de façon profonde : tourner en rond à crier « Nous voulons Machiah maintenant », adorer un « Acrobate » mort sur la croix ou même sa mère (« mère de Dieu » = « merde Dieu »), ont beaucoup de choses en commun. Le « poison religieux », l'idolâtrie, est similaire à lancer des excréments au visage de Dieu comme nous le rappellent les prophètes.

Heureusement, Dieu est Amour Infini et dans tout mal se trouve un remède, et à la racine du mal le plus grand remède.

Les sources spirituelles liées à la joie sont beaucoup plus hautes que celles liées à la crainte de Dieu. Les « forces du mal » ont été créées par Dieu, tels des masques, pour nous faire progresser, et elles tirent leurs forces de leur joie. Elles n'ont aucun effet sur nous quand nous sommes heureux dans notre Service Divin.

Oui, nous serons sauvés en faisant des « acrobaties », c'est à-dire en allant au-delà de nos limites pour lier les opposés. Une expression typiquement française, « faire l'arbre droit », signifie avoir la tête à l'envers. C'est donc « par le rire », et en se servant de nos erreurs passées que l'Arbre sera « retourné » et remis à l'endroit (car notre racine est En-haut).

Lors de la Fin du Monde, tout le monde va mourir (mourir de rire). La Vérité se dévoilera et nous serons alors sauvés.



### Définitions du mot « Cirque » :

1. (Antiquité) Lieu destiné, chez les Romains, à accueillir les jeux publics, et particulièrement les diverses formes de lutte et les courses de chevaux (*/ Cavaliers = Cabalistes ayant dressé leur âme animale*) et de Chars (*/ Célestes*).
  2. (Cirque) Entreprise de spectacle qui organise des jeux et exercices de ce genre.
  3. (Géographie) Bassin de montagnes disposé circulairement.
- (Figuré) (Familier) :

1. Situation chaotique ; désordre.
2. Comportement outrancier ; exagération.

Le mot « Cirque » vient du latin *circus* (« cercle, cirque ») issu d'une racine indo-européenne \**kwel*, qui comme pour le grec ancien κύκλος *kyklos*, est redoublé.

En Kabbalah, le cercle et le point sont liés à la Rigueur (Gvourah), la ligne droite à la Bonté.

Du grec ancien κίρκος, *kírkos*, « faucon ».

CROIX, CERCLE (Gal), CIRQUE, COURONNE et CRISE ont la même RACINE.

Le MESSIANISME, c'est « LA CRISE DE LA COURONNE ».

On tourne en rond...

#GalGal #Corona

Liste des apparentés étymologiques :

**circa, circum** (« autour »)

**cirrus** (« boucle »)

**corona** (« couronne »)

**cortina** (« vase rond »)

**crinis** (« cheveu, crin »)

**criso** (« se tortiller »)

**crispo** (« friser, boucler »)

**crispus** (« crêpu, bouclé »)

**crux** (« croix »)

**scrinium** (« coffret »)



« Kirkas » (« Cirque »)

קרקס

Guematria AvGad (Aleph devient Beth, Beth Guimel, etc.)

= 770

= guematria de « Beit Machia'h » (« Maison du Messie »)

בית משיח



« Clown » se dit « Leitsane » en hébreu

ליצן

Guematria = 180

= guematria de « Panim » (« Visage »)

פנים

180 correspond à la transformation du Nom de Dieu YHVH en Akhas Beita, et donc au partsouf Zeir Anpin, le Petit Visage destiné à quitter sa fonction de « Clown » / « Homme rustre » pour devenir un « Clone » de Dieu. C'est par l'action, en améliorant ses midot, que le « Clone » se dévoile.



« Kossem » (« Magicien »)

קוסם

Guematria = 206

= guematria de « Davar » (« Parole »)

דבר



#AbracaDaBRa

« Moukyone » (« Bouffon »)

מוקיון

Guematria = 212

= « HaOr » (« La Lumière »)

האור

« Leitsan 'Hatser » (« Bouffon du Roi »)

ליצן חצר

Guematria ordinale = 100

= 10×10 sefirot = sefira Keter / partsouf Atik, qui reproduit « l'image de Dieu ».



Le Clown, le Bouffon, est en effet celui qui révèle la dualité, la multiplicité à l'intérieur de chaque être. Il déconcerte et oblige à être humble, à rechercher l'harmonie intérieure.

À la cour du Roi, seul le Bouffon a le droit de dire toute la vérité.

Le bouffon s'attire la haine des forces obscures. mais lorsqu'il est accepté, le clown est un facteur d'évolution, de délivrance.

Le 3ème Temple apportera la paix,. Ce ne sera pas un temple de pierres où l'on sacrifie des animaux : on s'en moque royalement.

Al Aqsa et le Dôme du Rocher ne doivent pas être détruits comme le disent les extrémistes.

Le Dôme est plutôt joli, il embellit la Vieille Ville de Jerusalem.

L'esplanade est de taille importante, et elle pourrait accueillir des chapiteaux de cirque où des clowns du monde entier viendraient se produire en spectacle, en souvenir des religions.





Il y a plusieurs siècles, à Tsfat, en Galilée, Rabbi Ytshak Louria, le Ari Zal, était réuni avec ses disciples pour la lecture de la Torah à la synagogue. Il leur annonça que le Machiah allait aujourd'hui se dévoiler et monter à la Torah ! Le Ari Zal leur dit qu'ils devaient veiller à respecter scrupuleusement ce moment de grande sainteté, quoi qu'il puisse se passer.

Le premier appelé à la Torah fut appelé. Et soudain, apparut Avraham Avinou dans toute sa splendeur. Un grand silence régnait dans la synagogue pendant ce moment solennel et majestueux. Ce fut ensuite le tour d'Ytshak, de Yaakov, Moshe Rabbenou,... et chacun dans la synagogue éprouvait un profond respect pour chacun des grands personnages de la Torah.

Puis vint le moment fatidique, le moment où le Machiah allait être appelé à la Torah. Une voix appela « Machiah Ben David ! »... Soudain, les fidèles virent un personnage au comportement bizarre, entrer dans la synagogue par la fenêtre de la synagogue. Que faisait là un tel hurluberlu ? Il avait un accoutrement de bouffon, faisait des grimaces et des acrobaties. Les fidèles du Ari Zal ne purent retenir leurs moqueries à la vue de ce personnage si étrange.

Une grande obscurité tomba subitement dans la synagogue. Les patriarches, Moshe Rabbenou, le clown, tous avaient disparus.

Le Ari Zal avait un visage triste : le Machiah n'avait pas pu se dévoiler.

Dans notre société actuelle, il est très difficile de se faire entendre quand on n'appartient pas à un groupe politique, religieux, etc., si l'on n'a pas d'étiquette.

Cette histoire du Ari Zal nous enseigne qu'il faut parfois savoir « faire le fou », comme dit Rabbi Nahman de Breslev, pour retrouver l'Unité, réconcilier les contraires.

Le mot « Clown » vient du germanique « Klönne » signifiant « homme rustique, balourd », depuis un mot désignant, à l'origine, une « motte de terre ».

« Clown » se dit « Leitsane » en hébreu

ליצן

Guematria = 180

= guematria de « Panim » (« Visages »)

פנים

= « Inyan » (« Affaires »)

ענין

= « Poal » (« Action »)

פעל

= « Olaf » (« Enveloppé », « Dissimulé »)

עלף

180 correspond à la transformation du Nom de Dieu YHVH en Akhas Beita, et donc au partsouf Zeir Anpin, le Petit Visage destiné à quitter sa fonction de « Clown » / « Homme rustre » pour devenir un « Clone » de Dieu. C'est par l'action, en améliorant ses midot, que le « Clone » se dévoile.

קלון

Les mot « Clone » et « Clown » retranscrits en hébreu (Kouf, Lamed, Vav, Noun) ont une valeur numérique de 186 (guematria pleine de la lettre Kouf).

Cependant, le sens de ce mot, « Kalon », est tout autre : il signifie « Infamie », que nous devons transformer en « Couronne ».

#Clown #Crown



Nouvelle Torah